

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile »

Cette invitation nous pouvons l'entendre lors de la célébration des cendres.

C'est le début du Carême, c'est le temps favorable pour mesurer le chemin parcouru sur la route de notre « pèlerinage d'Espérance » et de relancer notre marche. La conversion de notre cœur, de notre vie reste « un chantier mobile permanent » toujours en cours d'achèvement. Mais comment comprendre ce qu'est la conversion ? Il y a trois chemins de conversion qui nous sont proposés :

l'accomplissement, le dressement et le retournement.

L'accomplissement :

Lorsque l'on boit un verre d'eau nécessaire à notre vie physique, on ne se pose pas à chaque fois ce que cela fait dans notre corps, sinon assouvir notre soif. Il en va ainsi de notre vie spirituelle et relationnelle. Nous avons à cultiver l'amitié simplement par des rencontres et des temps de partage. Il en va ainsi aussi de notre vie spirituelle. Nous avons besoin de nous abreuver à la source de la Parole de Dieu. Cette parole, entendue personnellement ou en Eglise, fera son œuvre tout simplement, comme le verre d'eau dans notre corps.

Mais quelle est ma soif de la Parole ?

Le redressement :

Pour grandir, un arbre a besoin d'un tuteur. Mais cela n'enlève pas les défauts. Il y a des choses que l'on peut redresser en le taillant. Mais il y a aussi des branches tordues et il sera difficile de les redresser. Il y a en chacun de nous quelque chose de tordu qu'il sera difficile de redresser. Il n'est pas toujours facile d'accepter nos limites. Mais il reste toujours une possibilité de tailler et de redresser certaines choses. Nous avons une certaine part de liberté ou peu s'exprimer notre volonté de grandir et de servir.

Quels sont les défis que j'ai à relever ?

Le retournement.

Ce troisième type est exceptionnel. Ce sont les grands témoins des conversions radicales : Saint Paul, Saint Ignace de LOYOLA, Sainte Thérèse D'AVILA, Saint Charles de FOUCAULT et bien d'autres encore. Être retourné comme on retourne une chaussette pour la mettre à l'endroit. Cela ne nous être peut-être pas arrivé et ne nous arrivera peut-être pas. Là c'est le Seigneur qui décide. Pour nous il nous reste qu'à nous tenir disponible par la prière le jeûne et le partage. Si ces consignes nous sont données en ce temps de Carême ; elles sont de tous les instants de notre vie.

Tenons-nous prêts.

« Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra », nous dit St Matthieu au chapitre 24.

« Seigneur Dieu, toi qui ne veux pas la mort des pêcheurs, mais leur conversion, écoute avec bonté notre prière, dans ta bonté exauce notre juste demande, et donne à chacun d'entre nous la claire vision de ce qu'il doit faire et la force de l'accomplir. »